

# Le futur collège Racine sort de terre « au chausse-pied »

Les travaux de reconstruction du collège, lancés en février 2023, vont bon train. Une aile du futur bâtiment est en train de sortir de terre à quelques mètres des locaux actuels.

« **Ça avance vite !** » Jeanne, élève de 3<sup>e</sup> à Racine, jette régulièrement un coup d'œil au chantier de reconstruction de son collège. Même si elle ne profitera pas de ces nouveaux locaux livrés en 2025, elle s'intéresse à ce qui se passe sous les fenêtres de son établissement. C'est toute la spécificité de ce projet : le Département bâtit un collège neuf dans l'enceinte de l'ancien où les cours se poursuivent.

« Le calendrier est respecté »

« **C'est un chantier réalisé au chausse-pied**, confirme Dominique Cortes, directeur du pôle infrastructures territoriales au conseil départemental. **Mais ce qui est une contrainte devient une qualité, car, de ce fait, les travaux nécessitent une grande organisation.** » Impossible en effet de déborder du périmètre prévu, pour l'entreprise CMEG qui construit l'édifice.

Démarrés il y a un an, les travaux ont bien avancé. « **Le calendrier est respecté en dépit des intempéries** », rassure le directeur. Avant la rentrée de septembre 2023, une aile du collège avait été démolie et des bâtiments modulaires installés. Ensuite, « **il a fallu préparer le terrain** ». Enlever de la terre ici, mettre des cailloux là et creuser ailleurs. « **Une chaufferie bois va être installée au sous-sol.** »

Deux grues bientôt en fonction

En novembre, une grue haute de 42 mètres a été installée. Elle est utilisée pour bâtir la première partie du bâtiment qui comportera quatre niveaux : le sous-sol, le rez-de-chaussée et deux étages. « **La hauteur du bâtiment permettra de protéger la cour de récréation du vent**, précise Dominique Cortes. **La dalle a été coulée. Actuellement, la vingtaine d'ouvriers présents sur le chantier monte les murs en béton banché.** »

« **Nous attendons une deuxième grue dans les prochaines semaines** », continue-t-il. Elle servira à bâtir les deux dernières parties du bâtiment. Celle du milieu sera de plain-pied, l'autre compor-

tera un étage. Autant d'étapes qui n'échapperont pas aux regards des collégiens, pour qui de petites fenêtres ont été aménagées dans les palissades. À certains endroits, la vue sur le chantier est même totale grâce à l'installation de grilles.

« **Tous les aménagements que nous avons demandés ont été faits**, souligne Philippe Paris, principal du collège. **Nous avons, par exemple, été entendus sur le fait qu'il fallait agrandir la cour de récréation.** » Des bâtiments modulaires ont également été installés au stade du Gué-de-Gesnes pour ranger les équipements sportifs. Et, insiste le chef d'établissement : « **Les nuisances sonores sont très raisonnables.** »

Fabienne GÉRAULT.

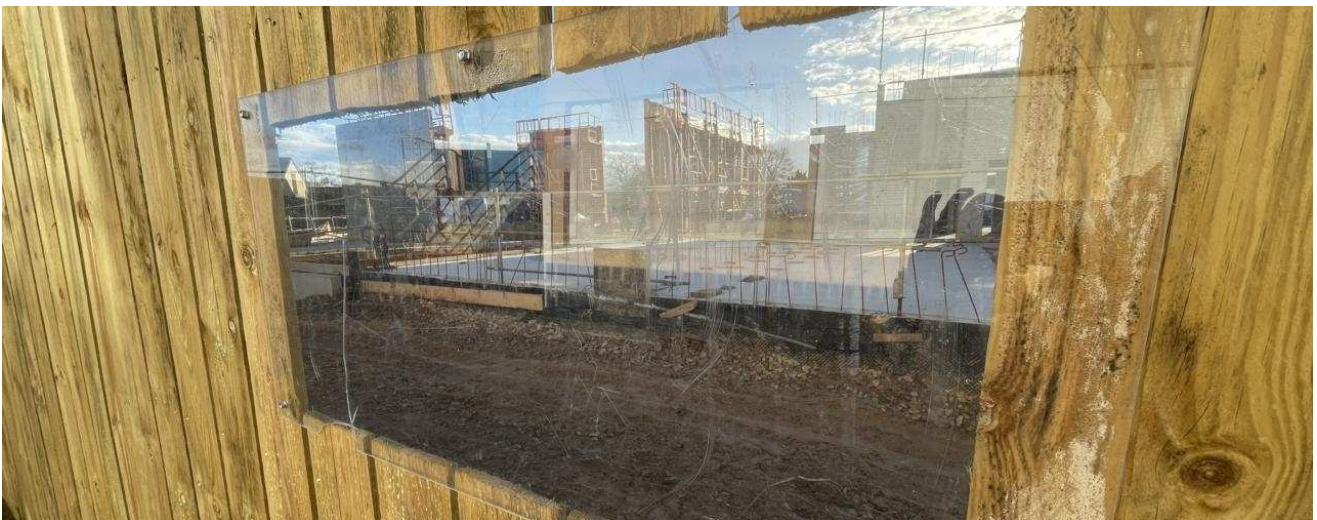


Devant le chantier de reconstruction du collège Jean-Racine d'Alençon, de gauche à droite, Dominique Cortes, directeur du pôle infrastructures territoriales au Département ; Valérie Alain, vice-présidente du conseil départemental de l'Orne, et Philippe Paris, principal du collège. Ouest-France



Actuellement, les ouvriers montent des murs en béton banché. La chaufferie bois sera installée au sous-sol. Une première grue haute de 42 mètres a été montée sur le chantier en novembre, une seconde devrait arriver dans quelques semaines. Ouest-France





À travers des fenêtres en plastique transparent créées dans les palissades, les collégiens peuvent voir l'évolution du chantier. Ouest-France



Des bancs ont été installés dans la cour de récréation provisoire du collège. Ouest-France